

25 mière, qui nous est donnée pour nous dé-  
 25 tromper, & comme un collyre salutaire qui  
 25 peut nous ouvrir les yeux : c'est un flam-  
 25 beau qui nous est donné pour nous con-  
 25 duire ; & que de ténèbres s'évanouissent à  
 25 la vue de cette lumière ! Qui n'y reconnoît  
 25 aussi-tôt, que le bonheur n'est pas où le  
 25 monde le cherche ; & qu'on ne peut être  
 25 heureux au contraire, qu'en prenant le con-  
 25 tre-pied du monde. On y apprend à appel-  
 25 ler bien ce qu'il appelle mal, & mal ce  
 25 qu'il appelle bien ; à regarder comme heu-  
 25 reux ceux qu'il appelle malheureux, & mal-  
 25 heureux ceux qu'il estime heureux ; & l'on  
 25 s'y convainc, qu'autant qu'il est certain que  
 25 la vérité ne peut mentir, & que la sagesse  
 25 éternelle ne peut se tromper, autant il est  
 25 certain que le monde se trompe dans ses  
 25 idées, dans ses maximes, dans ses passions,  
 25 & dans sa morale corrompue. — C'est  
 25 ce qu'on reconnoît sur-tout dans les huit  
 25 Béatitudes, qu'on peut regarder comme la  
 25 clef, le fondement, & l'abrégé, non-seu-  
 25 lement de ce divin sermon, mais de toute  
 25 la morale de l'Évangile. Toutes les idées des  
 25 hommes s'y trouvent renversées ; mais pour  
 25 être réformées sur la sagesse & sur la lu-  
 25 mière de Dieu. Heureux renversement qui  
 25 devient pour l'homme une source de sagesse !  
 25 On y apprend à penser comme Dieu même,  
 25 de ce qui peut faire le bonheur ou le mal-  
 25 heur de l'homme ; du chemin qu'il doit te-  
 25 nir & des routes trompeuses dont il doit  
 25 s'étoigner pour ne se pas perdre. Peut-il y